

Gourmandise artistique

Aujourd'hui sort une monographie consacrée à un peintre vaudois oublié, Albert Muret (1874-1955). Découverte d'un « *dilettante magnifique* », fouineur d'idées et chasseur.

Sur une photographie de 1905, on le voit, avec sa grande moustache et son air bonhomme, attablé, une serviette blanche autour du cou, fourchette et couteau au poing. Albert Muret n'est pas un crève-la-faim d'artiste incompris. C'est un genre de surdoué sympathique avec une fringale démentielle. Il court dans tous les sens : Muret peint des tableaux, Muret fait des affiches, Muret compose des vitraux, Muret écrit des poèmes et des romans, Muret fait des chroniques gastronomiques à la radio, Muret donne des cours de dessin, Muret se damne pour la chasse... Un de ses camarades, le peintre René Auberjonois, déplore même chez lui une « *philosophie facile* » qui lui fait préférer les « *plaisirs de la table, de la chasse ou de la bonne conversation aux nobles peines du travail créateur* ». Et pourtant Muret a créé. Ce livre en retrace toutes les formes. Ses paysages à l'huile, colorés et puissants, racontent souvent la vie en plein air du Valais, sa contrée d'adoption, entre une veine impressionniste ou les formes plus géométriques d'un Cézanne. Sur la magique toile *Moissons*, peinte en 1918, les corps des paysans semblent ployer et ramollir sous le soleil et l'effort. Nul besoin d'être maudit ou de se couper une oreille pour avoir du génie. Muret était un homme heureux et sa production fut belle. Tout simplement. 🍷

Milou

Bernard Wyder, Christophe Flubacher,
Noël Cordonier : *Albert Muret,
Dilettante magnifique*, éditions
« Les Amis d'Albert Muret », 220 p.